



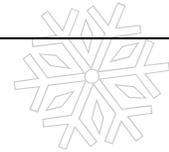
Fr. Claude Lacroix featured in L'Echo du Lac



Fr. Claude Lacroix, our Priest in Québec City, was featured in the Journal L'Echo du Lac in their December issue. You can read an English translation on the next page; the French original follows. We are very proud of the work Fr. Claude is doing in Québec City and we wish him and his congregation a very Merry Christmas!

**A window decorated
for Christmas in
Causapscal, Québec
by Mrs. Monique
Duchêsne.
Thank you very much!
Joyeux Noël et Bonne
Année!**





The Old Catholic Church of BC

Did you know that there is a third Church in Lac Beauport, neither Roman Catholic nor Anglican but Old Catholic? It is not very large in the province of Québec, but growing steadily. The Rev. Fr. Claude Lacroix is one of the few Priests working in the province representing the Old Catholic Church of BC. The Parishioners call him affectionally "Father Claude".

"We are grateful to the Anglican Church, diocese of Québec, for helping us and maintaining good relations between us." Says Mrs. Loosli. She points out many similarities between the two Churches from European background. Their Bishop resides in BC, she said.

Even with the snowstorm there were ten people for Sunday Mass in the beautiful Church build in 1890. About 15 to 20 people attend the service regularly. "We can be 7 to 40, and the majority are from outside Lac Beauport, and we have about two or three families from the area" said Father Claude Lacroix.

When there are baptisms and marriages the Church fills very fast, and the atmosphere is friendly and communicative. Later on Fr. Lacroix received me in his home, where he also has a Chapel. We gather first in his kitchen with fresh coffee and carrot cake that he baked. We discussed the Church and its history. It is a valid Catholic Church due to its apostolic succession, primordial of the faith in Christ, traditional rites and unconditional acceptance. Tradition must also matched by an opening towards our present daily life in this world, without losing the priorities in our lives.

Today a large segment of the population in Québec are not practicing, but it does not mean that faith is non-existent. Indoctrination is not the answer, Father Claude said, unconditional love is the answer. Divorced people, homosexuals, believers who have lost their faith, or are looking for one are all welcome.



Fr. Claude Lacroix lets everyone know that there is a space for them in the Old Catholic Church of BC



Belle découverte. Trois églises à Lac-Beauport. Nos résidents ont-ils la foi ?

par Laëtitia Boudaud /

laetitia@lechodulac.ca

« Les églises ont trop de bancs alors que les paroisses n'ont pas assez de prêtres » pouvait-on lire en Une de l'édition des samedi 24 et dimanche 25 novembre du quotidien Le Devoir. Les Québécois auraient-ils perdu la foi, se questionnent les journalistes, philosophes, historiens et autres intellectuels de la province. En cette période des Fêtes, je souhaitais, pour L'Écho du Lac, en savoir plus sur les pratiques religieuses des Lac-Beauportois. Je vous propose donc ici mon petit « chemin de croix » qui m'a conduit à toutes sortes de surprises !



Du côté de l'église catholique romaine 10 h 00. En ce dimanche matin plutôt frisquet, le stationnement de la chapelle catholique de Lac-Beauport est plein. Dans l'église, une centaine de personnes se sont rassemblées pour la messe du prêtre Gilles Poulain. Et pas seulement des personnes âgées ! « Nous habitons Lac-Beauport depuis 2004 et nous nous promenons dans les différentes paroisses. Mais ici, c'est très intime et vivant. L'été, il y a même des gens qui viennent à la messe en bateau

Jeunes et moins jeunes se réunissent chaque dimanche à la chapelle catholique de Lac-Beauport pour la messe du

et habituellement, il y a beaucoup de jeunes familles », ont commenté Mme Diane Bilodeau, 39 ans et son conjoint M. Andy Groskaufmanis, 40 ans, accompagnés par le jeune Émile, 8 ans. Même son de cloche auprès de Réjean et France Roy. « La messe est toujours pleine à tous les dimanches. L'ambiance est extraordinaire ici. C'est l'endroit idéal pour faire du social », a fait remarquer le couple. Attachée à cette église depuis 1989, Louise Paradis, ex-résidente de Lac-Beauport, revient toujours y chanter chaque fin de semaine. Son constat est unanime. Selon elle, les paroissiens y sont de plus en plus actifs. « Au tout début, ça ne chantait pas ici. Les gens écoutaient mais ils ne participaient pas. Aujourd'hui, ça participe beaucoup ! », s'est-elle exclamée.

Il faut dire que M. le prêtre a du cœur à l'ouvrage. Chacune de ses messes est préparée avec minutie. Des documents sont remis aux paroissiens, les informant des activités et rencontres à venir. De toute évidence, les fidèles semblent apprécier les messes, généralement en lien avec l'actualité et qui soulèvent des questions d'intérêt public, comme la guerre en Irak, les cours de religion que l'on retire des programmes scolaires ou encore, l'importance que revêt le devoir de « faire mémoire », autant de thèmes abordés lors des homélies ou pendant la catéchèse dominicale.

Force est de constater, qu'aussitôt passée la communion, on se lève, on se salue, on s'embrasse, on se raconte les dernières nouvelles de la semaine ... « Ce que j'aime à Lac-Beauport, c'est la proximité. Ça invite à un langage plus familier, plus chaleureux. Les gens me disent les choses qu'ils apprécient et ce qu'ils aiment le moins. C'est comme ça que l'on évolue en église. Ici, les gens sont toujours prêts à vivre des expériences nouvelles. Ils ne sont pas sur le brake. Et les catéchèses sont bien accueillies », a confié le prêtre Gilles Poulain.

Pas de répit pour M. le prêtre qui aussitôt la messe terminée, enchaîne avec un baptême de petits jumeaux. À Lac-Beauport, c'est en moyenne 6 à 8 bébés que l'on baptise par mois dans cette chapelle, 45 mariages que l'on célèbre par an contre 3 à 4 funérailles dans le même temps.

Du côté de l'église anglicane

Impossible de rester de glace lorsque l'on passe devant l'adorable petite chapelle Saint-James. De retour à Lac-Beauport depuis 1999 après y avoir passé une bonne partie de son enfance, c'est désormais Mme Louise Gayl Loosli, 73 ans, pasteur laïque, qui, depuis le 16 septembre 2007, en assure aujourd'hui la pérennité, appuyée par le Révérend Walter Raymond. « Je suis très attachée à cette église depuis l'enfance. Pour moi, elle représente la tranquillité, la beauté et les mémoires que j'ai de quand j'étais jeune avec mes parents et les autres enfants que j'ai connu ici », a souligné Mme Loosli.

Une douzaine de personnes se présentent deux dimanches par mois aux messes. « Il y a des gens de Lac-Beauport et de Québec, autant anglophones que francophones. La plus jeune a 16 ans et le plus âgé 95 ans ! On a aussi d'autres personnes qui viennent en visite. On se connaît tous », a fait savoir Mme Loosli.

Du côté de l'église Vieille Catholique CB

Le saviez-vous? Il existe une troisième église à Lac-Beauport : celle des vieux catholiques. Encore peu répandue au Québec, le Père Claude Lacroix en est l'un des seuls représentants à travers la province. Suite à une entente de bon aloi avec les Anglicans, depuis le printemps 2007, il pratique désormais une semaine sur deux entre les murs de la petite chapelle Saint-James. « Je suis très reconnaissant à l'église anglicane. Nous entretenons une intercommunion spirituelle », a indiqué celui que ses fidèles surnomment affectueusement « Père Claude ». Et Mme Loosli de préciser. « Il y a des points communs avec l'église anglicane. Il s'agit de la même souche, européenne. Et leur archevêque est en Colombie-Britannique ».

Malgré la tempête de neige, ce dimanche là, ils étaient une dizaine à s'être réunis dans ce petit joyau architectural datant de 1890. « Quinze à vingt personnes assistent généralement à la messe. Nous pouvons être 7 comme nous pouvons être 40. La plupart viennent de l'extérieur mais il y a 2-3 personnes de Lac-Beauport. Pour les baptêmes et les mariages, elle est à pleine capacité », a noté le Père Claude Lacroix. L'ambiance qui y règne est amicale ... voire presque fusionnelle ! Les becs pleuvent et on se croirait presque « en famille ». C'est d'ailleurs l'objectif du Père Claude Lacroix, qui, lorsqu'il ne reçoit pas dans la chapelle, invite chez lui, autour d'un café et d'un gâteau aux carottes dont lui seul a le secret.

« Il s'agit d'une église catholique valide par son histoire et sa succession qui offre une alternative dans la foi au Christ par ses rituels traditionnels et son ouverture d'esprit dans le respect et l'accueil inconditionnel », a expliqué le Père Claude Lacroix.

Traditionnelle donc, tout en étant foncièrement tournée vers le monde extérieur et en adéquation avec les réalités du monde moderne. « Actuellement, au Québec, 92% des gens sont non pratiquants. Mais ça ne veut pas dire que ces personnes n'ont pas la foi ! Or ici, il n'y a pas d'endoctrinement. Chez nous, c'est l'amour qui prime sur la loi. On accueille tout le monde, les personnes divorcées qui souhaitent se remarier, leurs enfants d'unions recomposées et les homosexuels », a renchéri le Père Claude Lacroix.



Le Père Claude Lacroix pense que tout le monde a sa place à l'église des vieux catholiques.

M. Le Curé ou M. Le psychologue ?

Ainsi, les Québécois n'auraient probablement pas perdu la foi. Peut-être même qu'ils ne l'ont jamais autant eue ! Ils se cherchent et se questionnent, remplacent M. Le Curé par M. Le psychologue. Mais la religion telle que nos aînés l'ont connue leur apporte-t-elle vraiment les réponses qu'ils attendent ? Nos églises d'aujourd'hui sont-elles modernes ? Qui sait ? Une petite visite dans celles de Lac-Beauport pourrait peut-être vous mettre sur la bonne voie ... la vôtre !

